

Peter Kosta

## Modalité Epistémique et Evidentialité et sa disposition à la base déictique

### 1. Introduction

1.1. Dans ma contribution, je jeterai un coup d'œil à la relation entre deux notions qui sont souvent liées, *l'Evidentialité et la modalité épistémique*. Evidentialité s'occupe de la source d'information pour l'énoncé de l'orateur tandis que la modalité épistémique concerne le niveau d'engagement de la part de l'orateur pour son énoncé. Cette étude fait partie d'un projet en cours qui a l'intention de fournir une meilleure compréhension d'Evidentialité et de sa relation avec d'autres sections de la grammaire. Pendant que la plupart des savants conviennent qu'il y a un lien entre *l'Evidentialité et la modalité épistémique*, ce lien est d'habitude supposé sans plus de discussion. C'est le but de ce papier, d'enquêter d'un œil critique sur la mesure de connexion entre les deux notions.

Effectivement, le but de ce papier n'est pas de refuser qu'un tel lien existe. Il suffit de regarder pas plus loin que dans la famille de langue germanique, dans laquelle l'évidentialité peut être exprimé au moyen des verbes modaux épistémiques. Par exemple, le verbe modal hollandais *moeten* 'doit' où celui allemand *muss* 'doit' peut avoir une interprétation épistémique aussi bien qu'une interprétation évidente (voir, par exemple, all. *das muss er wohl gesehen haben* 'il est évident qu'il l'a vu'). Cet exemple montre en fait que les langues grammaticalisent la catégorie d'évidentialité de différentes manières. Cependant, ce sentier de développement n'a pas l'air d'être répandu à travers les langues du monde, sans parler universellement. Nous ne devrions non plus nous attendre à ce que ce soit le cas. Dans la décade passée les études sur la grammaticalisation ont montré que n'importe quelle construction donnée peut avoir une variété d'origines (voir, par exemple, Traugott / Bybee et al. 1994).

L'échantillon de langue pour cette étude se compose principalement des langues de l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, l'Europe et l'Asie. Cela ne signifie pas que l'évidentialité est restreint juste à ces régions.

Bien que les descriptions les plus étendues de systèmes évidents aient des langues de ces régions (avec une concentration de plus sur les langues des Amériques, voir par exemple les papiers de Chafe et Nichols 1986), dans l'actualité Evidentialité se produit dans beaucoup de familles de langue sur chaque continent. Précisément parce qu'il n'y a aucune compréhension claire

des limites d'évidentialité, sa présence reste inaperçue. La famille de particule cantonnaise *wo*<sup>1</sup> a des interprétations évidentes et miratives dans le cadre de son sens. Jusqu'à récemment, ces interprétations ont été vues comme particulières, mais comme Matthews (1998) a démontré, celles-ci sont tout à fait en harmonie avec ce que nous savons de l'évidentialité dans d'autres langues (sans rapport). Les observations semblables s'appliquent à d'autres phénomènes, tels que le conditionnel en Français, qui peut entre autre exprimer la catégorie de l'évidentialité (dans ce cas-là, quotative). Le conditionnel en Français est semblable aux subjonctifs germaniques qui peuvent avoir aussi un sens quotative. Le lien possible entre les formes françaises et allemandes n'a pas été encore enquêté.

Il est désirable que l'évidentialité reçoive une interprétation cohérente et uniforme. Une des régions où le travail substantiel est nécessaire est la démarcation entre l'évidentialité et la modalité épistémique. Comme sera montré dans la section suivante, les limites entre ces notions dans la littérature sont vagues ou non-existantes. Il sera soutenu dans ce journal qu'il a du sens de distinguer ces notions, tant pour les raisons sémantiques que syntaxiques, aussi bien pour les raisons diachroniques. Sémantiquement, il y a une distinction entre le marquage de la source des renseignements (évidents) et le niveau d'engagement des endroits d'orateur dans son énoncé (épistémique). Syntaxiquement, évidentiaux qui sont complètement grammaticalisés se comportent différemment en ce qui concerne la négation. À la différence des éléments modaux épistémiques, un tel évidentialité ne peut pas se produire dans les limites d'une négation (cf. Kosta 2003). Aussi, les morphèmes évidentiaux peuvent avoir des origines très différentes d'épistémiques modaux.

## 1.2. Division et fixation du but de la contribution :

La distinction fondamentale dont j'argumenterai dans ce journal est la chose suivante : la modalité épistémique et l'évidentialité ont à faire les deux avec l'évidence, ils diffèrent cependant par ce qu'ils font avec cette évidence. La modalité épistémique évalue l'évidence et sur la base de cette évaluation assigne une mesure de confiance à l'énoncé de l'orateur. Cet énoncé peut être haut, diminué, ou bas. Un modal épistémique sera utilisé pour refléter ce niveau de confiance. Un évident affirme qu'il y a l'évidence pour l'énoncé de l'orateur, mais refuse d'interpréter l'évidence de toute façon.

---

<sup>1</sup> Dans la linguistique chinoise, une famille de particule fait allusion à tous les mots apparentés d'une particule donnée. Dans cet exemple, la particule basée *wo* peut apparaître avec un certain nombre de tons, tous avec un légèrement différent sens. Néanmoins, *evidentiality* et *mirativity* font partie de chaque particule dans la famille *wo*.

Le papier est organisé comme suit. La section 2.1. étudie la définition de la littérature sur l'évidentialité et la section. Selon cette définition, l'évidentialité est, d'une façon générale, l'indication de l'existence et/ou de la nature de la preuve, ou du type de témoignage à l'appui d'une assertion donnée. Un marqueur évidentiel est l'élément grammatical particulier (affixe, clitique ou particule) qui indique l'évidentialité. La section 2.2. examine les revendications sur le lien entre l'évidentialité et la modalité épistémique. La section 2.3. problématise la revendication qu'évidentiaux représentent une conviction diminuée en vérité de la déclaration. L'analyse syntaxique des adverbes épistémiques et évidentiaux dans la phrase et le sujet de la section 2.4. Je vais essayer d'expliquer pourquoi l'évidentialité et la modalité épistémique coïncident souvent dans un seul et même lexème (adverbe). Les motifs de fournir ce fait se reposent sur trois suppositions qui sont prouvées par les faits de corpus et donnés dans ce corpus.

Dans la section 3, nous allons traiter l'évidentialité comme une catégorie qui est liée étroitement à deux moments : d'une part à la référence concernant la source de l'information et d'autre part à l'attitude épistémique du locuteur. On montre qu'évidentiaux ont typiquement une différente origine d'épistémique modaux.

## 2. L'Evidentialité comme une catégorie typologique et son élargissement pour les états des choses pragmatiques

Il est juste de dire que la majorité écrasante de savants qui se sont penchés sur la relation entre evidentiality et modalité épistémique ont affirmé qu'il y a une connexion très proche entre les deux. Cependant, cette relation est d'habitude supposée sans beaucoup de commentaire et, très peu de discussions sont consacrées aux différences entre ces deux catégories.

Un bon exemple pour commencer est un livre influent sur l'humeur et la modalité (voir Palmer 1986). Dans ce livre, Palmer ne laisse aucun doute quant à sa position l'évidentialité fait partie du système modal épistémique. Selon lui, les deux s'occupent du niveau d'engagement de la part de l'orateur à l'énoncé du discours. Cela signifie que Palmer considère que l'évidentialité est une catégorie *irréelle*.

Il y a au moins quatre voies dont un orateur peut indiquer qu'il ne présente pas ce qu'il dit comme un fait, mais plutôt :

- (i) qu'il en spéculer
- (ii) qu'il le présente comme une déduction
- (iii) que l'on lui ait dit de cela
- (iv) que ce soit une affaire seulement de l'apparence, basée sur l'évidence (qui peut-être faillible) des sentiments.

Tous les quatre types sont inquiétés avec l'indication par l'orateur de son (le manque de) l'engagement à la vérité de la proposition étant exprimée. (Palmer 1986:51)

Basé sur les propres définitions de Palmer tapez (i) des affaires avec de la modalité épistémique pure, pendant qu' (ii) - (iv) a à faire avec l'évidentialité, à savoir l'inférence, la rumeur et l'évidence sensorielle. Palmer rend cette revendication encore plus explicite : « ce serait un exercice vain pour essayer de décider si un système particulier (ou même un terme dans un système dans certains cas) est évident plutôt qu'un jugement » (1986:70). Si c'était vraiment un exercice vain nous ne serions pas capables d'expliquer les nombreuses différences entre les deux régions : leurs origines, développements et comportements syntaxiques. Nous rejetons donc la position de Palmer seulement si nous distinguons brusquement les deux catégories.

Une position semblable à Palmer est prise par Frajzyngier (1985, 1987 : 211). Voir aussi Palmer (1986). Il voit aussi une correspondance directe entre l'évidentialité et la modalité épistémique (1985: 250) : "(...) il me semble assez évident que les différentes manières d'acquérir la connaissance correspondent à de différents niveaux de certitude de la vérité de la proposition (...)". Dans cette vue, il y a un lien entre l'interprétation d'évidence directe et indirecte autant que la valeur de vérité de la phrase qui est inquiétée. C'est schématisé dans table (I) :

**Table (I):** *L'Hiérarchie de l'évidentialité*

Visual < auditory	<	no visual <	inference <	quotative
Direct evidence		<	indirect evidence	
More believable	-----		less believable	

La plupart des Typologues contemporains, par contre, supposent qu'il y a un inventaire universel de catégories grammaticales et lexicales dans toutes les langues du monde, chaque langue rencontre un choix différent. À peu près dans un quart de toutes les langues du monde, la manière de la source sur laquelle elle est fondée, doit être nommée dans chaque remarque (Aikhenvald 2004 : 1).

### 2.1. Définition : l'évidentialité

En linguistique, l'évidentialité est, d'une façon générale, l'indication de l'existence et/ou de la nature de la preuve, ou du type de témoignage à l'appui d'une assertion donnée. Un marqueur évidentiel est l'élément grammatical particulier (affixe, clitique ou particule) qui indique l'évidentialité. Toutes les langues possèdent des moyens de spécifier la source ou la fiabilité d'une information. Les langues européennes (par exemple germaniques ou ro-

manes) indiquent souvent l'évidentialité au travers de verbes modaux (français *devoir*, néerlandais *zouden*, danois *skulle*, allemand *sollen*) ou par d'autres items lexicaux (adverbes : anglais *reportedly*) ou encore des propositions complètes (français : *il me semble*).

Le fait de marquer l'évidentialité a des implications pragmatiques. Par exemple, une personne qui exprime une assertion fautive en la présentant comme une croyance peut être considérée comme s'étant trompée ; si elle présente cette assertion comme un fait observé personnellement, elle sera probablement taxée de mensonge.

Certaines langues possèdent une catégorie grammaticale distincte pour l'évidentialité, laquelle doit alors systématiquement être exprimée. Dans les langues indo-européennes, les éléments indiquant la source de l'information sont optionnels, et leurs fonctions primaires ne sont généralement pas d'indiquer l'évidentialité : ils ne forment donc pas une catégorie grammaticale.

Aikhenvald (2004) estime qu'environ un quart des langues du monde possèdent des moyens grammaticaux d'exprimer l'évidentialité. Elles signalent également qu'à sa connaissance, aucune recherche n'a été menée jusqu'ici sur l'évidentialité dans les langues des signes. Dans de nombreuses langues possédant des marqueurs grammaticaux d'évidentialité, ces marqueurs sont indépendants du temps, de l'aspect ou de la modalité épistémique (laquelle traduit le jugement propre du locuteur sur la fiabilité de l'information).

L'évidentialité grammaticale peut s'exprimer sous différentes formes (selon la langue considérée), telles que des affixes, des clitiques ou des particules. Par exemple, le *pomo* oriental possède 4 suffixes d'évidentialité qui s'adjoignent au verbe : *-ink'e* (sensoriel non visuel), *-ine* (inférentiel), *-le* (ouï-dire), *-ya* (connaissance directe), cf. table (II) :

**Table (II) :** *Évidentiaux en pomo oriental* (selon McLendon 2003)

Type évidentiel	Exemple verbal	Glose
sensoriel non visuel	p <sup>h</sup> a bék <sup>h</sup> -ink'e	"brûlé" [le locuteur a ressenti lui-même la brûlure]
Inférentiel	p <sup>h</sup> a bék-ine	"manifestement brûlé" [le locuteur en a vu une preuve circonstancielle]

ouï-dire (rapporté)	p <sup>h</sup> a bék <sup>h</sup> -le	“brûlé, dit-on” [le locuteur rapporte ce qu'il a entendu dire]
connaissance directe	p <sup>h</sup> a bék-a	“brûlé” [le locuteur en a été directement témoin]

## 2.2. La distinction de modalité épistémique et Evidentialité

Pour les Typologues la distinction de modalité épistémique et Evidentialité est relativement simple, parce que les deux catégories sont souvent exprimés aux éléments morphologiques différents qui peuvent s'associer aussi en commun à un verbe. Dans aucun travail sur l'Evidentialité ne manque l'exemple du système à 5 termes dans la langue de Tuyuca, dans laquelle l'Evidentialité est exprimée par : (1a) la directe l'expérience personnelle et visuelle du porte-parole, (1b) la perception sur l'ouïe, (1c) le fait de déduire des indices, (1d) l'Expert sur la communication d'une autre personne et (1e) une conclusion logique signifie (cf. Barnes 1984) :

- (1) a. dīga apé-wi  
Fußball spielen-3<sup>a</sup> PERS. PRÄT. VISUELL  
'Er spielte Fußball [ich habe es gesehen]'
- b. dīga apé-ti  
Fußball spielen-3<sup>a</sup> PERS. PRÄT. NICHT VISUELL  
'Er spielte Fußball [ich habe es gehört aber nicht gesehen]'
- c. dīga apé-yi  
Fußball spielen-3<sup>a</sup> PERS. PRÄT. INFERENZ  
'Ich habe Indizien dafür, dass er Fußball spielte, habe es aber nicht gesehen'
- d. dīga apé-yigi  
Fußball spielen-3<sup>a</sup> PERS. PRÄT. MITTEILUNG  
'Man sagte mir, dass er Fußball spielte'
- e. dīga apé-hīyi  
Fußball spielen-3<sup>a</sup> PERS. PRÄT. SCHLUSSFOLGERUNG  
'Es ist logisch anzunehmen, dass er Fußball spielte'

La simple déclaration que quelqu'un a joué au foot, n'est pas possible ici sans indication de l'origine de cette connaissance. Mais même s'il y a une distinction entre des langues concernant les moyens (lexicaux ou grammaticaux), concernant le degré de la grammaticalisation et de la productivité des évi-

dentiaux, les autres nuances existent aussi quant au fait d'être le caractère immédiat de la source (par exemple, du premier ou d'occasion first/second hand). Comme Evidentiaux les Typologues comprennent les ressources linguistiques avec lesquels on signe 'la source de la connaissance' primaire, secondaire où tertiaire accepté sans qu'une enveloppe directe sur la sécurité et la responsabilité du porte-parole ou sur le statut de vérité de sa déclaration soit impliquée. Avec cette restriction la catégorie de l'évidentialité devient - non seulement pour les langues européennes - inapplicable, ou même problématique (Haßler 2009).

Les suffixes Evidentiaux caractérisent aussi la prudence, avec laquelle un porte-parole traite l'information. Pour cela les maximes suivantes peuvent être mises qui ont un caractère pragmatique: 1. (Seulement) la propre expérience est sûre. 2. Les risques inutiles sont à éviter, par exemple, la prise en charge de la responsabilité pour l'information sur le contenu de ce que l'on est absolument sûr. 3. On ne peut pas être crédule. 4. La responsabilité est à prendre en charge seulement pour quelque chose qui est sûr.

Une pièce justificative pour ce que les marquages évidentiels eux la fonction pragmatique de l'incertitude du porte-parole est l'usage des suffixes *-shi*, *-chi* dans le dialecte de Huallaga de Quechua qui permettent au porte-parole de prendre en charge la responsabilité du contenu ; avec le suffixe *mi* le porte-parole prend en charge la responsabilité, avec *shi*, il le renvoie à quelqu'un d'autre, avec *chi* il indique qu'il s'agit des contenus pour lesquels aucune responsabilité n'est possible. Après Weber (1989: 421), le porte-parole apporte (2a) sa certitude à l'expression, avec (2b) il renvoie sur communication étrangère et avec (2c) sur une possibilité.

- (2a) Wañu-nqa-paq-mi. [J'affirme] il mourra.
- (2b) Wañu-nqa-paq-shi. [A Moi était dit] qu'il mourra.
- (2c) Wañu-nqa-paq-chi. [Peut-être], il mourra.

La culture de Quechua accorde une grande importance à l'évitement de la crédulité qui se retrouve absolument dans l'application de ce marquage évidentiel. Un mélange d'Evidentiaux compris morphologiquement comme des morphèmes ou éléments grammaticaux avec les états des choses pragmatiques semble être évident dès que l'on regarde l'application de ces éléments au-delà des questions typologiques.

### 2.3. Les langues Romanes et les langues Slaves : les dates

Si nous regardons les rapports dans les langues romanes et slaves, la délimitation de modalité épistémique et l'évidentialité nous pose des problèmes graves. Même si nous partions des éléments linguistiques avec la fonction première du 'marquage de l'origine de la connaissance du porte-parole',

celui-ci est contingent avec l'indication de la modalité épistémique. Ainsi elle ne qualifie pas *ovviamente* dans l'exemple (3) de la langue de presse italienne comme une contemplation directe par l'auteur, mais comme une conclusion personnelle de sa part. Aux entendus auxquels avec *eppure* de la même façon encore un contre-argument possible est considéré.

(3) Ciampi, *ovviamente*, non fa riferimenti diretti alle polemiche scatenate dalle dichiarazioni del premier, eppure nelle sue parole si legge un appello all'indipendenza dell'informazione rispetto all'esecutivo. (Le 19 avril 2002 dans *La Repubblica*)

"Ciampi, *obviously*, does not do references to the polemics provoked by the declarations of the premier, *moreover/but*, in his words an appeal is still read to the independence of the information compared to the executive."

Sans *ovviamente*, la phrase serait plus déterminée sans aucun doute qu'avec l'adverbe. L'incertitude encore plus grande est exprimée dans la phrase (4), sur l'avenir la conclusion est formulée.

(4) Un argomento di cui, *ovviamente*, si parlerà dans studio.

"An argument of which, *obviously*, it will be said in the study"

Une source du dictionnaire importante pour la catégorie de l'évidentialité représente d'une côté les adverbes épistémiques comme Russe *jakoby*, *očevidno*, *mol*, *pochože*, *kažetsja*, *vrode by*... Tchèque *jako by*, *prý*, *takřka*, *očividně*, *údajně*, de l'autre certaines phrases idiomatiques ou bien déjà grammaticalisées et puis aussi des constructions indéterminées personnelles avec les PP locatives.

Les éléments obligatoires des systèmes d'évidentialité grammaticale peuvent être traduits par exemple en français, selon le cas, par : *j'ai entendu dire que*, *je vois / j'ai vu que*, *je pense que*, *à ce que j'ai entendu*, *à ce que je comprends*, *on dit que*, *il paraît que*, *il me semble que*, *on dirait que*, *il apparaît que*, *il s'avère que*, *apparemment*, *manifestement*, *d'après certaines sources*, etc. En Russe : *я услышал, что, я вижу / я увидел, что, я подумую, что, в том, что я услышал, в том, что я понимаю, скажем, что, кажется, что, мне кажется, что, сказали бы, что, представляется, что, оказывается, что, очевидно, согласно некоторым источникам, и т.д.*

Pour l'adverbe de phrase initialement (étymologiquement) *évidentielle* (comme Russe *очевидно*), le même semble être valable que Gerda Haßler (2009) avait constaté pour les plus grandes langues romanes aux équivalents correspondants espagnols, italiens et français dans son examen (Haßler en 2009) :

L'importance lexicale d'*ovviamente* doit avoir apprise des changements, avec cela comme 'la modalisation' d'un futur, ici même seulement de l'événement hypothétiquement regardé devient applicable. Dans son importance, l'adverbe est seulement partiellement sur *ovvio* ('che risulta di un'evidenza immediata e senza possibilità di equivoci sul piano dell'interpretazione o del de giudizio' (le Devoto/Oli



1990 : 1313), c.a.d. ad oculos, là-dessus les signes 'la visibilité directe par l'évidence ad oculos' et 'l'exclusion des erreurs' ont reculé. Ovviamente est un adverbe de phrase qui est utilisé dans les deux exemples comme une parenthèse. Cela se trouve devant la forme de verbe conjuguée et est séparé par des pauses du reste de la phrase. Au fond l'adverbe ci-utilisé contient une prédication supplémentaire et pu être transformé dans une proposition principale qui contient la phrase dans quoi cela se trouve, comme l'argument :

(3) È ovvio che Ciampi non fa riferimenti diretti tous polemiche scatenate dalle dichiarazioni del premier.

(4) È ovvio che è un argomento di cui si parlerà dans studio.

Pour l'adverbe russe *очевидно* de phrase initialement *évidentielle* dans des exemples (5) - (10) le même semble être valable. La question reste naturellement si cet adverbe n'est pas devenu lexicalisé ou bien grammaticalisé depuis longtemps dans la langue « ancien russe » comme l'adverbe épistémique.

Mais même si c'était le cas (qui pourrait faire seulement un travail linguistique de corps diachrone profond), on se pose la question pourquoi un adverbe évidentiel devient un adverbe épistémique? La frontière entre la modalité épistémique et l'évidentialité n'est pas toujours facile à établir. La raison en est qu'on peut rencontrer dans une phrase ou dans un lexème des propriétés épistémiques et évidentielles en même temps. Évidentialité a été et est souvent traité comme un type de paramètre épistémique. De plus en plus nous arrivons à la conclusion que la modalité épistémique et l'évidentialité sont deux phénomènes fondamentalement différents : La différence entre les deux est cela que la première a à faire avec l'attitude du locuteur à la vérité de la proposition, cependant, que la deuxième fait la preuve avec des marqueurs liés à la source de l'information (de Haan (1999) ; Chrakovskij (2005), Wiemer (2006 : 9, 10-14) et Mendoza (2008)). Yakovleva (1988) ne distingue pas expressément entre les marqueurs des preuves et des opérateurs épistémiques, mais note que « modal'nye slova » dans les types d'informations qui permettent à un orateur pour juger de la proposition en vertu de p de discussion, en deux groupes peut être divisé. Elle établit une distinction entre « *charakternaja informacija* » et « *necharakternaja informacija* ». La première est la perception de l'enceinte directement accessible ou est basée sur les informations à une tierce personne. Dans ce dernier cas, toutefois, sont directement accessibles à partir de la perception de l'information à la question des mesures proposition p autre déduction.

Prenez par exemple une situation dans laquelle la proposition «quelqu'un est dans le grenier» est en place pour le débat. Lorsque vous entendez les étapes de cette personne, alors il s'agit de "informacija charakternaja" parce que vous pouvez aller par les étapes *directement observables* à la proposition pertinente p. Par contre, si vous pouvez le voir, cependant, que la

porte est ouverte à la mezzanine, et ils se trouvent entre cette observation et la proposition “quelqu'un est dans le grenier” des autres propositions ou conclusions (par exemple “la porte du grenier est normalement fermé”, “quelqu'un → a juste déjà présenté” → “cette personne doit être encore dans le grenier”), il s'agit donc de “informacija necharakternaja”. Le groupe des mots modaux basé sur “informacija charakternaja” sont, par exemple, *javno*, *opredelenno*, *kažetsja*, *kak budto*, *vrode*. Les mots modaux *nesomnenno*, *bessporno*, *verojatno*, *naverno*, *vozmožno*, *byt' možet* sont, cependant, mentionnés par Yakovleva sur “necharakternaja informacija” (cf. Mendoza 2008 : 325).

Yakovleva a découvert que « modal'nye slova » qui fonctionnent avec la « charakternaja informacija » (*kažetsja*), ne peuvent pas être combinés avec les pronoms indéterminés *non-spécifiques* (\**kto-nibud'*-pronoms). Modals mots, par contre, qui se produisent avec « necharakternaja informacija » (*naverno*) peuvent, toutefois, également avoir les pronoms indéterminés non spécifiques et spécifiques de la série *kto-nibud'* et *kto-to* dans leurs scope.

Ainsi *kto-nibud'* dans (5) et combiné avec l'adverbe épistémique *naverno*, cependant que le marqueur modal *kažetsja* utilisé dans (6) et (7) n'est pas acceptable en combinaison de *kto-nibud'*, cf.:

- (5) *Наверное, кто-нибудь ходит по чердаку.*  
 “Peut-être quelqu'un marche sur le grenier.”
- (6) *Это был, кажется, какой-то / \*какой-нибудь известный шахматист.*  
 “Ce fut apparemment une certaine / \*personne joueur d'échecs tout connu.”  
 (De Yakovleva 1988, 282)
- (7) *Кажется, что кто-то / \*кто-нибудь ходит по чердаку.*  
 “Il semble que quelqu'un / \*personne va au grenier.”

(Exemples après Mendoza 2008 : 326, traduction = P.K.)

La caractérisation des mots modaux par Jakovleva, basée sur les critères « charakternaja/ne charakternaja informacija », suggère que ce sont des *marqueurs évidentiaux*. Par conséquent, cela signifie que les marqueurs évidentiaux ne peuvent pas être combinés avec la série des *nibud'*-pronoms non-spécifiques, mais les *opérateurs modaux épistémiques*, d'autre part, peuvent être combinés avec la série *non-spécifique* de cette classe.

Pour tester cette hypothèse, j'ai passé en revue certains marqueurs des preuves et des opérateurs épistémiques sur leur compatibilité avec les deux séries de indétermination – spécifique (*kto-to*, *čto-to* etc.) et non-spécifique (*kto-nibud'*, *čto-nibud'* etc.). Les exemples proviennent du corpus national russe (NKRJa), certains d'entre eux, j'ai varié en ce qui concerne les marqueurs et indefinitum et je les ai faire tester par des locuteurs natifs pour l'évaluation. La caractérisation et la cartographie sémantique des marqueurs

est l'un des deux groupes en fonction de la littérature citée (Yakovleva (1988), Bulygina/ŠMELEV (1993), Razlogova (1998), Wiemer (2005), Mendoza (2008)) et la "MAS".

### 2.3.1. Marqueurs de l'évidence

Nous avons examiné les marqueurs éléments suivants: *очевидно, якобы, вроде / похоже* et *кажется*.

En décrivant les propriétés sémantiques et combinatoires des éléments évidentiaux de preuve, deux facteurs jouent une certaine rôle. Tout d'abord, il s'agit d'une question de savoir si les renseignements qui ont donné lieu à un verdict sur p est, par un tiers, c'est du ouï-dire, ou si l'orateur a d'autres sources, telles que leur propre perception sensorielle. Certains marqueurs peuvent être utilisés dans les deux fonctions, d'autres sont à une situation "ouï-dire".

Après Wiemer (2005 : 108), j'appelle des marqueurs qui indiquent la "ouï-dire" en tant que *marqueurs quotatives* et des marqueurs qui indiquent d'autres sources, comme *inférence* ou comme des *marqueurs évidentiaux implicites*. Wiemer (2005 : 2006) affirme que le deuxième facteur est le niveau de confiance ci-dessus de l'enceinte à la vérité de la proposition représentée. Un degré élevé de la certitude du porte-parleur est *очевидно* et *opredelenno ; якобы, вроде / похоже* et *кажется* ont un degré non-élevée.

En regardant à travers les exemples on constate que tous les marqueurs de la preuve *se comportent de manière uniforme*. Les propriétés décrites ci-dessus sont la compatibilité avec les pronoms indéterminés non-spécifiques de la série *-nibud'* et les pronoms indéterminés et spécifiques de la série *-to*. Des autres facteurs sont totalement hors de propos. Tous les marqueurs de la preuve peut-avoir dans leurs scopus les pronoms *-to*, mais les *-nibud'* pronoms n'est en aucun. Les exemples (8) - (11) montrent *jakoby, pochože* et *budto kak* avec *gde-to, kto-to* et *čto-to*:

- (8) Но больше всего проблем создали зрителям и журналистам организаторы концерта Мэрилина Мэнсона. Во-первых, из-за привычной российской безалаберности концерт "по техническим причинам" перенесли на следующий день. *Якобы* трейлеры с аппаратурой застряли *где-то* под Нижним Новгородом. (Владимир Полупанов. Сиди и слушай.., но с умом // Аргументы и факты, 2001.03.07; NKRJa).
- (9) Участники фестивального показа отечественных мультимедиа, заполнившие зрительный зал Суздальского турцентра, одновременно были и его единственными зрителями: в зале практически не было посторонних – даже не избалованной зрелищами суздальской публики. *Похоже*, у организаторов *что-то* не заладилось с рекламой форума.

(Леонид Новиков. Ильич на бронзовом коне. Фестиваль мультипликаторов открылся фильмом об Иосифе Бродском // “Известия”, 2003.02.14; NKRJa)

- (10) Зеленые питомцы, нашедшие приют в вашем доме, очень быстро становятся его полноправными обитателями, радующими густой зеленью и роскошным цветением. Но с приходом зимы *как будто что-то* с ними происходит (Галина Синофеева. Тропический рай на фоне метели // “Homes & Gardens” 2004; NKRJa).

Comme on le voit, dans certaines langues (comme en Roumain et Russe), la modalité épistémique et l'évidentialité se produisent ensemble avec la catégorie de détermination non spécifique et le conditionnel ensemble comme un Evidentialis indirect (cf. Comorovski 2010). Les évidentiaux indirects sont analysés dans Izvorski (1997) comme des opérateurs épistémique modaux avec une présupposition de preuves indirectes. Nous supposons que dans l'exemple (11), le pronom indéfini *komu-to* et l'évidential *pochože* se composent avec les marqueurs de la probabilité moins élevée et les résultats spécifiques de durée indéterminée, cf. :

- (11) [Андрей Голованов, муж, 1975] Удаление будет у словаков / и похоже / что / нанёс он травму *кому-то* из игроков российской команды. (Андрей Голованов. Спортивный репортаж: хоккей. Олимпийские игры. Россия - Словакия (15.02.2006)).

Après l'analyse de mes documents, il est clair que le marqueur *очевидно* est jamais en liaison avec la référence non spécifique, parce que il s'agit toujours des faits certains. Ces faits sont introduits presque toujours comme des vérités incontestables, cf. (12):

*очевидно*

- (12) *Очевидно*, что концепция затрат труда только ограниченно может объяснять цену товаров, находящихся на “вторичном рынке”, и только те случаи, когда цена с каждой новой продажей уменьшается. (Лариса Шпаковская. Старые вещи. Ценность: между государством и обществом 2004).

Cela est vrai même lorsque les faits sont présentés comme des conditions *si-alors*, cf. (13) ou lorsque les propositions sont introduites par une négation (14):

- (13) *Очевидно, если* мы хотим снабдить каждого пользователя своей СУБД, то необходимо обеспечить ему доступ на равных правах с другими пользователями.
- (14) Совершенно *очевидно*, что, например, социологическое или даже религиозное определение понятия “религия” и правовое содержа-

ние этого понятия - не всегда одно и то же. (Мария Козлова. Свобода совести и светскость государства: проблемы и решения (1 часть)(2004)).

Souvent les faits sont présentés ou introduits par l'adverbe *очевидно*, et ils sont renforcées par des verbes de parole (Sprechaktverben) du "raisonnement" et/ou par les adverbes de la sémantique de forte probabilité (ici *свидетельствует* "cela prouve que" et *явно* "clairement"), cf. (15) :

- (15) Чувствуя возросшую конкуренцию, МГ и WU самым кардинальным образом – почти на 50% снижали стоимость своих услуг, что, *очевидно, свидетельствует о явно нерыночных масштабах цен, действовавших до недавнего времени.* (Денежные переводы мигрантов – фактор инновационного развития мировой финансовой инфраструктуры // "Вопросы статистики", № 8, 2004).

C'est probablement la raison pour laquelle Mendoza (2008) classifie ces adverbes dans la classe des *adverbes épistémiques*. Elle classifie, par contre, les suivants adverbes de la *classe évidentielle* : *javno, opredeljeno, kažetsja, kak budto, pochože, vrode (by, kak), jakoby, de, deskat', mol.*

Dans la classe des marqueurs de l'évidentialité (adverbes, particules, etc.) la source des informations reste le plus souvent divulguée ou pas exprimée. Dans les dialogues, cette information est habituellement reconstruite à partir de la situation de communication déictique anaphorique, dans les textes de leur contexte.

*якобы*

- (16) Порой по невежеству или по лукавству говорят о невозможности применения в стране вакцины, в частности кубинской, в связи с тем, что *якобы* использованный в производстве штамм-продуцент имеет антигенные субдетерминанты, отличные от тех, что доминируют в России. [Вирусные гепатиты (материалы доложены на 8-м съезде Всероссийского общества эпидемиологов, микробиологов и паразитологов) Вирусные гепатиты (материалы доложены на 8-м съезде Всероссийского общества эпидемиологов, микробиологов и паразитологов)(2005))
- (17) Правда, в статье не были упомянуты имена создателей программы, после чего, *якобы* обидевшись, они уехали из Иллинойса в Кремниевую Долину. (Леонид Черняк. Монополист «на час» // «Computerworld», № 25, 2004))
- (18) Кстати, дочка *якобы* красавица и на неё даже похожа. [Запись LiveJournal (2004))
- (19) Зачастую отец испытывает настоящую жгучую ревность к крошечному существу, которое *якобы* сумело вытеснить его из сердца жены. (Мария Давыдова. Кто в доме хозяин? (2003)

- (20) Сегодняшняя власть презирает и попирает *якобы* “общественные” институты, зная им цену, зная, что пресса, например, важнейший инструмент общества, есть инструмент феодалов — входящих во власть или удаляемых от власти на данном этапе. (Сергей Доренко. Левые силы - перезагрузка (2003))
- (21) На отказ от предлагаемого гражданства чиновник-француз *якобы* сказал Георгию Иванову: "Я вас понимаю и уважаю". (Вадим Крейд. Георгий Иванов в Йере // «Звезда», № 6, 2003)
- (22) [Лена, жен / 52 / массажистка] Ну вот там же выстраиваются эти очереди / и она говорит / *якобы* буквально она говорит / сплю там / пока действие идет / ну естественно / пересмотрев весь репертуар. (Беседа с массажисткой // Из материалов Санкт-Петербургского университета, 2006)
- (23) [Галина Крамнич, жен] Легенды / опять же / народные говорят / что через наш край проходили и даже татаро-монгольские войска / когда шли на Владимир / что *якобы* вот в том месте / где щас поселок Чёрусти / попали эти войска в такое топкое болото / что не смогли дальше двигаться в этом направлении / махнули рукой и сказали / «Здесь чаруса» / а «чаруса» – это на тюркском языке «болото» обозначает топкое. [Радиопутешествие по городам и районам Подмосковья: Шатурский район // РТВ «Подмосковье», 2006] [омонимия не снята]
- (24) [Галина Крамнич, жен] *Якобы* / десять тысяч лет назад сюда упал метеорит / и удар был настолько сильный / что образовалась огромная воронка / кратер / которая потом наполнилась водой и теперь вот она является нынешним озером Смердячьим. [Радиопутешествие по городам и районам Подмосковья: Шатурский район // РТВ «Подмосковье», 2006] [омонимия не снята]
- (25) [Владимир Константинов, муж] Вспомните / в Англии – там приезжают на озеро посмотреть / *якобы* Лохнесс / а его нет / а люди там настроили очень много гостиниц. [Радиопутешествие по городам и районам Подмосковья: Шатурский район // РТВ «Подмосковье», 2006] [омонимия не снята]

#### *Похоже*

- (26) [Первый, Сергей Маковецкий, муж, 49, 1958] Скажите / пожалуйста / у нас здесь как / получилось? [Одиннадцатый, Виктор Вержбицкий, муж, 48, 1959] Ну *вроде* / *похоже*. [Первый, Сергей Маковецкий, муж, 49, 1958] *Вроде* / *похоже*. [Никита Михалков и др. Двенадцать, к/ф (2007)] [омонимия не снята]
- (27) [Одиннадцатый, Виктор Вержбицкий, муж, 48, 1959] Ну *вроде* / *похоже*. [Первый, Сергей Маковецкий, муж, 49, 1958] *Вроде* / *похоже*. Вот! [Никита Михалков и др. Двенадцать, к/ф (2007)] [омонимия не снята]
- (28) [Первый, Сергей Маковецкий, муж, 49, 1958] Значит / вы хотите сказать/преднамеренное и спланированное убийство? [Одиннадцатый,

- Виктор Вержбицкий, муж, 48, 1959] *Похоже*. [Десятый, Сергей Арцыбашев, муж, 56, 1951] Но это же ужасно! [Никита Михалков и др. Двенадцать, к/ф (2007)] [омонимия не снята]
- (29) Домашний разговор // Из материалов корпуса «Один речевой день», подготовленного группой А.С.Асиновского, 2007 [омонимия не снята] *Все примеры (1)* [Бабушка, жен] Самое интересное / что так это самое / но я не подозревала / что это Пушкин / по стилю похоже но / как там / то что он там не тот-то не дворя... не тот-то а в общем мещанин *какой-то*... [Домашний разговор // Из материалов корпуса «Один речевой день», подготовленного группой А.С.Асиновского, 2007] [омонимия не снята]
- (30) Микродиалоги // Из материалов Ульяновского университета, 2007 [омонимия не снята] *Все примеры (1)* Мы его по ходу {*похоже\**} летом сдавать будем. [Микродиалоги // Из материалов Ульяновского университета, 2007] [омонимия не снята]
- (31) [Андрей Голованов, муж, 1975] *Похоже* / плечо ушиб / а Марков / Марков / отправляется отдыхать на две минуты. [Андрей Голованов. Спортивный репортаж: хоккей. Олимпийские игры. Россия - Словакия (15.02.2006) // «Первый канал»/ прямой эфир, 2006] [омонимия не снята]

*кажется*

- (32) [Масяня] Чёрт! Балет им / *кажется* / очень не понравился. [Хрюндель] Да ладно / фиг с ним.
- (33) [Масяня] Может / это глюк / но / *кажется* / мы доползли! [Олег Куваев. Масяня, м/ф (2002-2008)] [омонимия не снята]
- (34) [Хрюндель] Не знаю. У меня / *кажется* / начинается / трепет. [Масяня] Чего у тебя начинается? [Олег Куваев. Масяня, м/ф (2002-2008)] [омонимия не снята]
- (35) [Иван Толстой, муж, 1958] Девяносто первый, *кажется*, год. [Мария Лосская-Авриль, жен] Я зарыдала на улице. [Н.Н.Лосский и др. Беседа Ивана Толстого с семьей Лосских // Радио «Свобода», 2007] [омонимия не снята]

#### 2.4. L'analyse syntaxique des adverbes épistémiques et évidentiels dans la phrase

Dans cette section, je vais essayer d'expliquer pourquoi l'évidentialité et la modalité épistémique coïncident souvent dans un seul et même lexème (adverbe). Les motifs de fournir ce fait se reposent sur les hypothèses suivantes:

- (1) les adverbes évidentiels sont situés très haut dans la structure de la phrase, cette à dire à l'extérieur du scope de la négation de phrase et à l'extérieur du scope du temps/tense.

- (2) La conclusion de cette structure de la phrase consiste en ce que si la négation de phrase et tendu est outscoped, les évidentiaux sont D-linked et attachés par moyens déictiques ou anaphoriques par des relations syntaxiques de “BINDING as D-linking” (Chomsky 1981) ; la prédiction sera que l'évidentialité peut être restreinte seulement aux relations temporelles du passé et du futur, mais elle est exclue pour la 1. pers. sg. Présent, parce que l'orateur ne peut pas faire partie des renseignements annoncés. C'est prouvé par le fait que performatives ne peuvent pas apparaître dans les phrases évidentielle.
- (3) Au contraire, j'essaierai de montrer que les adverbes épistémiques sont attachés par Tense, cela signifie qu'ils peuvent être exprimés dans n'importe quelles relations temporelles sans tenir compte du point de discours et de l'événement.

Ernst 2002	[Speech-Act] [Proposition TP [Event VP? [Event-Internal V]]] VP
Jackendoff (1972)	-- speaker-oriented ----- subject-oriented manner
Quirk et al. (1972)	conjunct ----- disjunct ----- process adjunct
McConnell-Ginet (1982)	-----Ad-S-----Ad-VP-----Ad-V
Frey/Pittner (1998)	frame proposition event process
Various works	framing negative time ----- aspectual -----

#### 2.4.1. Trois approches plus nouvelles de la syntaxe adverbiale

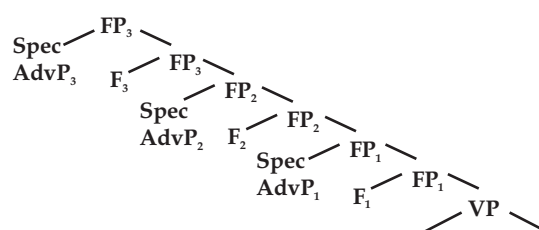
La direction orientée à la *syntaxe adverbiale* est représentée par les travaux de Kayne (1994), Cinque (1999), Alexiadou (1994, 1997), Laenzlinger (1996, 2000) Xu (1997) et Kosta (2003a,b).

(1) *L'approche Syntaxique* de ces travaux va comme déjà présentée d'une séquence construite des têtes fonctionnelles (souvent vides), rangées strictement après des principes d'UG, dont chaque classe spécifique des adverbes est licenciée (cf. ex. 36).

Si plusieurs ou au moins deux adverbes arrivent en communs dans une phrase, ils deviennent deux têtes fonctionnelles séparées. Une telle approche doit partir nécessairement d'un principe d'ordre très stricte des 'Adjunctpositions' et de ses domaines fonctionnels (verbaux ou des têtes aspectuelles) dans une phrase; les variations d'ordre des mots alternatives sont expliquées par conséquent par (a) les têtes supplémentaires, ou (b) par les règles qui



sont expliquées comme **mouvement** des adverbes de ses positions de base, ou (c) par le mouvement de tête sur ces adverbes (comme dans la mise au jour de verbe 2.1.1, '*verb raising*'). La sémantique joue dans ces travaux seulement un rôle subordonné, en conséquence l'ordre de base des têtes fonctionnelles dans UG est motivé.



(2) Les approches *syntaxiques-sémantiques* sont représentées entre autre choses dans les travaux de Frey et Pittner (1998), Frey (2000) et Tenny (2000). Dans ces travaux le but est de classer d'après un système dans différents groupes les sous-groupes des adverbes les plus importants. Ils sont fixés par les principes syntaxiques, dans ceux-ci cependant la présence multiple par des adverbes dans une phrase par les règles d'interprétation sémantiques est déterminée. Ainsi Tenny applique (2000) les règles compositionnelles, à partir d'un nombre minimal de têtes fonctionnelles, comme par exemple d'une tête fonctionnelle pour des valeurs de vérité, pour des opérateurs de point de vue ou du Tense.

Frey et Pittner (1998) ou Frey (2000) ne parlent pas des têtes fonctionnelles, mais de 'zones' ou 'frames' que l'on peut comparer également avec les classes adverbiales correspondantes et les positions de phrase chez les autres chercheurs.

(3) Les approches strictement sémantiques sont de Rochette (1990), Ernest (1998), (2000), (2002), Maienborn (1998), Shaer (1998) et Haider (2000). Dans ces travaux, les zones ou les cadres syntaxiques et ses qualités sémantiques sont découvertes par la combinaison des qualités lexico-sémantiques et les règles compositionnelles. Les principes syntaxiques sont formulés comme des restrictions pour le positionnement adverbial (par exemple, la position est formulée par des adverbes entre le verbe, objet direct dans les langues SVO ou la position verbale de poste dans les langues SOV comme la règle de restriction).

Représentatif pour le premier groupe du travail est à côté de Cinque (1999) le travail excellent de Kayne (1994). Sa théorie adverbiale basée d'une part sur l'adoption qu'il n'y a plus la différence structurale traditionnelle entre Spécificateur et Adjoint, qui est faite, avant tout, depuis l'installation du X modèle de bar dans la théorie de Gouvernement et Liaison. Le Spécifi-

cateur lui-même est regardé comme Adjoint et en même temps l'Adjonction multiple des raisons de Linéarisation clairs des éléments terminales est exclue dans une expression linguistique complexe (Kayne 1994).

#### 2.4.2. *Les adverbes évidentiels et les adverbes épistémiques*

Par la suite je donne une classification des adverbes de phrases et des adverbes de manière (manner adverbs), comme je les ai décrits dans mon travail (Kosta 2003a) en détail :

##### (5) Satzwertige Adverbien (SA):

1. diskursorientierte Adverbien, sog. konjunkte Adverbien:  
(tsch. *příčemž, ale, totiž*, russ. *vposledstvií, pričem, potomu čto...*)
2. formale Adverbien: (tsch. *přesně tak, absolutně*)
3. Satzmodus-Adverbien ('Mood-Adverbs'):
  - (a) Sprechakt-Adverbien: (tsch. *upřímně řečeno*, sbkr. *iskreno*, russ. *otkrovenno govorja, čestno govorja*)
  - (b) Evaluative Adverbien: (tsch. *naštěstí, bohužel*, russ. *k štěst'ju, k sožaleniju ...*)
  - (c) Evidentielle Adverbien: (tsch. *prý, očividně*, sbkr. *očigledno*, russ. *jakoby, očevidno...*)
4. Domänen-Adverbien: (russ. *političeski*, tsch. *politicky...*)
5. Modale Adverbien:
  - (a) *faktive* (tsch. *ovšem 'natürlich', pochopitelně 'verständlicherweise'*)
  - (b) *verifikative* (tsch. *opravdu 'wirklich, wahrhaftig' samozřejmě 'selbstverständlich', skutečně 'tatsächlich'*)
  - (c) *epistemische* (tsch. *pravděpodobně 'wahrscheinlich', jistě 'sicherlich'*)
  - (d) *(ir)reale* (tsch. *snad, možná 'möglicherweise, vielleicht'*)
  - (e) *deontische* (tsch. *nutně 'notwendigerweise'*)
  - (f) *volitionale* (tsch. *dobrovolně 'freiwillig', cílevědomně 'zielbewusst', záměrně, naschvál 'absichtlich'*)
  - (g) *abilitative* (tsch. *chytře, moudře 'clever, klugerweise', správně 'korrekterweise'*)
6. Zeitadverbien:
 

[T(Anterior) *kdysi 'einst' tehdy 'damals'*  
[T Praes *nyní 'nun' teď 'jetzt'*  
[T(Posterior) *potom 'danach'*]

## 7. Aspectuelle Adverbien I:

- (a) *habituelle*: (tsch. *obyčejně*, sbkr. *obično* 'gewöhnlich')
- (b) *repetitive*: (tsch. *opět, zase*, sbkr. *opet* 'wieder')
- (c) *frequentative*: (tsch. *často*, sbkr. *često* 'oft')
- (d) *celerative*: (tsch. *rychle*, sbkr. *brzo* 'schnell')
- (e) *perfektive*: (tsch. *už nikdy*, sbkr. *(nije) više* '(no) longer' > *uvijek* 'always')
- (f) *kontinuative*: (tsch. *ještě*, sbkr. *još* 'noch')
- (g) *retrospektive*: (tsch. *zrovna*, sbkr. *upravo* 'gerade')

## VP-Adverbien:

## 8. Aspectuelle Adverbien II:

- (a) *prospektive*: (tsch. *skoro*, sbkr. *gotovo* 'fast')
- (b) *quantifizierende*: (tsch. *hodně, dost*, sbkr. *dosta, dovoljno* 'viel, genug')
- (c) *kompletive*: (tsch. *zcela, docela*, sbkr. *potpuno* 'völlig')

## 9. 'Manner Adverbs' (u.a. Umstandsadverbien)

(tsch. *dobře, vlídně, lačně, nahlas...*  
 'gut, freundlich, gierig, laut...' shkr. *dobro* 'well' ...)

Nous devons nous interdire une classification détaillée des types séparés ici pour des raisons de place. Donc, ce serait arrivé brièvement aux types les plus importants de S.A. des classes 3-5. Jusqu'à présent, la classe 3-5 de S.A. a été le mieux décrite dans la littérature. Habituellement, on regarde ces adverbies sémantiques comme des propositions sur des propositions, c.-à-d. comme les prédicats de point de vue, qui se rapportent à toutes les propositions (cf. Bierwisch (1979), Kosta (1998), Szucsich (2002 : 69)).

Avec cela il s'agit des opérateurs qui ont la proposition temporelle ancrée dans son scope. S.A. sont les expressions fondamentalement concernant le porte-parole. Si les S.A. deviennent une "expression complexe de la proposition", cela suppose que l'expression complexe concernée exprime déjà un événement complètement spécifique." (Szucsich, 2002 : 69).

Il s'agit de parler de manière "minimaliste" au moins de VP ou vP, c.-à-d. dans Scope de la position de base de S.A., le matériel lexical total de la numération mise en forme, la teneur propositionnelle doit être disponible.

Cela signifie que tous les éléments de la phrase (inclusivement dans son Scope trouvant lower adverbs des classes 4-9, des arguments etc.) commandent qu'à S.A. Le fait se ressent aussi dans les langues slave, un ordre relatif strict de S.A. est à observer par rapport aux autres adverbiaux (avant tout, 'lower adverbs' des classes 7 jusqu'à 9). Pour sbkr. S.A. a fait remarquer cette circonstance déjà par Cinque (1999). Nous donnons ici cer-

taines pièces justificatives de corpus national russes et tchèques qui documentent cet ordre relativement strict :

(6) Adverbes de Mode de phrase

Adverbes d'acte de conversation > les adverbes évaluatives > les adverbes évidentiels > les adverbes de domaines > les adverbes modaux

*Les adverbes d'acte de conversation* (que je nommerais les adverbes d'acte) spécifient le cadre de remarque, c.-à-d. un acte de conversation est mis dans l'enveloppe à la stratégie de conversation du porte-parole, les conditions sociales intersubjectives et les cadres d'une conversation aux conventions introductives ou structurantes. Habituellement, le porte-parole s'engage avec cela, certes, à une stratégie de conversation certaine ou attitude de conversation (le point de vue intérieur); donc, il ne peut pas être sanctionné lors de l'inobservance, c.-à-d. sa stratégie de conversation ressemble plus à une phrase d'ouverture conventionnelle pour qu'elle puisse être opposé juridiquement à des participants de conversation (russ. *otkrovenno govorja, čestno govorja*), cf. :

- (37) (...) točno kto-to raskalennym utjugom prošelsja po travam. Moloko my, konečno, poterjali. Da i, *otkrovenno govorja*, vynuždeny byli dumat' ne stol'ko o nem, skol'ko o sostojanii životnyh. (Tübinger Russische Korpora, Quelle: S tugim košel'kom pod čužoj kryšej. "Izvestija", 87-11-26 (948)).
- (38) (...) a my kak rasklanivalis' pri vstrečach, tak i prodolžali rasklanivat'sja. Da bo1'shego, *otkrovenno govorja*, ja i ne chotel.
- (39) (...) pis'mami Julii Michajlovny i dolžen tam obegat' trech-četyrech znaete kakich lic, čert by ich dral, *otkrovenno govorja*. Čertova dolžnost'! - Da čego, skažite, ona tak strusila? - zašepal i molodoj čelovek. (Dostoevskij, Besy)
- (40) lepili iz testa figurku Viclipucli, v allee pokazalsja pervyj čelovek. Vposledstvii, kogda, *otkrovenno govorja*, bylo uže pozdno, raznye učreždenija predstavili svoi svodki s opisaniem etogo čeloveka. (M. Bulgakov: Master i Margarita)

La position la plus fréquente des pièces justificatives découvertes est initiale de phrase ((38) est le mouvement d'objet de Quantor adverbial du *bol' šego* 'plus', vers la phrase *otkrovenno govorja* qui se trouve ici devant le sujet de phrase) ou la position d'une parenthèse (c.-à-d. en dehors du cadre de phrase). Cependant, la poursuite dans (39) est caractérisée clairement comme une cataphore et indique une parenthèse discursive supplémentaire. La position canonique des adverbes d'acte de conversation est reconnaissable par la position après le complémentizer *kogda* (dans la tête de C<sup>0</sup>) dans (39), c.-à-d. il doit s'agir d'une position de structure dans le domaine ou dans la proximité de la périphérie gauche ou en dehors du cadre de phrase

dans l'esprit de Rizzi (1997). Semblablement l'adverbe d'acte de conversation *čestno govorja*, 'à parler franchement', se comporte syntaxiquement pareil:

- (41) (...) instrumenta, kakogo-to osobogo vspleska aktivnosti my, čestno govorja, ne ždali, -rasskazyvaet instruktor partkoma K. Loginovskaja . -Počemu? Menee goda nazad tam (I vot zima katit v glaza. "Izvestija", 87-09-28).
- (42) (...) oženo liš' 700 metrov. Est', razumeetsja i primery istinno chozjajskogo otnošenija k delu. No, čestno govorja, na obščem fone nedostatkov i upuščenij ne do pochval'nych slov. (Miloserdie. "Ogonek", 1988: 38, str. 29-32 (600)).
- (43) stojčivee trebovat' svoego prava na učastie v delach miloserdija. I naš golos byl uslyšan. No, čestno govorja, do vstreči Michaila Sergeevica Gorbačeva s patriarchom Pimenom vse somnevalis' pojmut li nas (Tolstaja, T., Ogon' i pyl', v kn. "Na zolotom kryl'ce sideli ...", Moskva, 1987, str. 96-104).

Les adverbes évaluatifs pressent les attentes du côté d'émetteur, les évaluations, les souhaits, les espoirs et les craintes de quelqu'un ou de quelque chose (cf. Szucsich 2002: 72). Le contenu évaluatif du point de vue en face de la proposition présuppose en même temps qu'il s'agit de la valeur de vérité 'vrai' (w) ou des degrés spécifiés par des adverbes épistémiques, des faits. "Evaluative des adverbiaux de phrase induisent une proposition factitive" (Szucsich 2002 : 72 avec la citation d'Ewald Lang 1979: 201). L'évaluation est possible seulement si une valeur de vérité est induite ou est modifiée plus tard par les adverbes épistémiques. Le scope relatif en résulte et E se trouve pour le mode de point de vue et p pour la proposition :

- (44) ES-Akt (EEval (EEpist (p))) (Szucsich 2002: 72)
- (45) (...) krutil ručku i s pomošč'ju metoda N'jutona vyčisljal integraly. *K sožaleniju (ili k sčast'ju)*, bol'se nikogda v žizni mne s etoj mašinkoj stalkivat'sja ne prihodilos'. (Ogonek: 2000, volume 17)

En effet, les adverbes évaluatifs, se trouvent, s'ils arrivent en même temps avec les adverbes épistémiques dans la phrase, devant ces derniers, c.-à-d. les adverbes épistémiques se trouvent dans le scope des adverbes évaluatifs et évaluatifs et épistémiques dans le scope des SA adverbes d'acte.

- (46) takoj spektakl' -čut' lučše, čut' chuže -momo uvidet' na ljuvoj stoličnoj scene. Vse *dejstvitel'no* milo, slavno, mestami trogatel'no, poroj izjaščno, bezzlobno, bezzabotno, vse, kak u ljudej. (Zona molčanija. "Socialističeskaja industrija", 88-11-21)

La position syntaxique canonique au-dessous de Spécifier d'AgrsP ou TP des adverbiaux épistémiques reflète la relation d'argument de prédicat très clairement, c'est pourquoi Ernest (1998, 2000, 2002) les a indiqués comme "predicationals adjuncts". La position syntaxique canonique se trouve le plus près du contenu propositionnel et elle représente avec cela hiérarchiquement les adverbes de phrase les plus profonds, (temporal ancrait, cf. Shaer en 1998,

Szucsich 2002: 71). Les adverbes épistémiques des prédicats marquent une gradation du côté d'émetteur/du porte-parleur quant au classement d'une valeur de vérité à la proposition.

Nous donnons, "probablement", ici seulement chaque fois un exemple pour *verojatno* "probablement" et *vozmožno*. Dans l'exemple (47) est en face l'adverbe épistémique *verojatno* qui modifie toute la proposition, V-Adv encadré plus profondément, qui modifie seulement le participe *kritikovašij*:

- (47) (...) A predsedatel' Prezidiuma Verchovnogo Soveta Azerbajdzana deputat Tatliev, *verojatno, spravedljivo kritikovašij* estoncev, postupil, odnako, prjamotaki po Koz'me Prutkovu. (Quelle: Kogda politikoj zanimajutsja vs'er'ez. Razmyšlenija političeskogo obozrevatelja. "Moskovskie novosti", 88-1211).

Sur la possibilité de la modification des phrases propositionnelles comprimées (consistées des participes, *deepričastie*) par les adverbes épistémiques, j'ai déjà indiqué dans mon article aux XII. Congrès International de Slaviste à Cracovie (Kosta 1998) je voudrais ajouter ces deux exemples :

- (48) (...) i chotelos' by vniatel'nee osmotret'sja krugom, no on poka ešče ne rešalsja. Mar'ja Timofeevna, *verojatno najdja figuru ego opjat'* (...) (Dostoevskij, Besy)
- (49) penija. Vidno bylo, eto emu chotelos' poskoree eto-to raz'jasnit', da i očen' nado bylo; no, *verojatno čuvstvujja sam* (...) (Dostoevskij, Besy)

Ce court aperçu fait apparaître une succession relativement claire, c.-à-d. les adverbes épistémiques se trouvent tous dans la parenthèse de phrase gauche.

### 3. Modalité, Evidentialité et Deixis

L'*Evidentialité* est liée étroitement à deux moments : d'une part à la référence concernant la source de l'information et, d'autre part, à l'attitude épistémique du locuteur. Dans ce sens, il apparaît justifié de considérer l'*Evidentialité* comme un phénomène déictique en tenant compte des éléments du contexte extralinguistique, c'est-à-dire de la source de l'information et du locuteur qui y a accès.

Des travaux antérieurs (par exemple, Jakobson (1957), Schlichter (1986), Frawley (1992), Volkmann (2005)) ont déjà fait apparaître le caractère déictique de l'Evidentialité. Par deixis, on entend un mécanisme spécifique de 'Référentialité' qui renvoie au contexte et produit une relation avec l' 'ego hic nunc'.

Si l'on prend en considération les catégories que Frawley (1992) propose pour une classification déictique du domaine épistémique (le centre déictique : ego ou alter, la Directionnalité : en partant de X, pour arriver à X), les quatre sous-catégories qui en résultent, sont : 1) (Inférence) en partant du 'ego' ; 2) en avançant vers 'ego' (Echelle de perception visuelle, auditif,

l'autre sens); 3) en partant du 'alter' (la citation, la communication, le bruit...); 4) en avançant vers l'alter' (l'un jusqu'à tous les interlocuteurs possibles) (cf. Wachtmeister Bermúdez en 2006 : 25-26).

En reconnaissant le caractère déictique de l'Evidentialité d'une langue cela nous donne une base pour faire la distinction entre l'Evidentialité et la Modalité épistémique. La deixis implique une "perspectivisation (all. *Perspektivierung*) du point de vue du locuteur", dont les co-locuteurs, en partant de leurs propres positions discursives, doivent réinterpréter. La notion de perspectivisation implicite nous permet, avec le concept de *deixis*, de distinguer la modalité épistémique et l'Evidentialité.

Source de l'information	La force de l'information
Ego en partant des	Degrés d'Inférence Nécessaire > possible
Arrivé des	Degrés de la perception visuellement > auditif > les autres perceptions de sens
Age	
En partant des	Degrés de l'information extérieure Citation > le rapport > le bruit > les autres
Arrivé des	Degrés des participants L'autre > les de reste

Si on regarde les pièces justificatives qui nous sont données, on constate que seulement quelques-uns des adverbes evidentiels et les constructions indiquent exactement la source réelle de l'information. Les adverbes évidentiels les plus productives comme *očevidno*, *možno*, *jakoby* ainsi que les phrases et parenthèses dans lesquels la connaissance de l'auditeur ou du porte-parole est marquée, sont vagues ou ambiguës. Cette constatation correspond exactement à l'observation de Gerda Haßler (2004).

## Bibliographie

- Aikhenvald, Alexandra Y. (2003): "Evidentiality in typological perspective", in: A. Y. Aikhenvald / R. M. W. Dixon (Eds.), 33-62.
- Aikhenvald, Alexandra Y. (2004): *Evidentiality*, Oxford: Oxford University Press.
- Aikhenvald, Alexandra Y. / Dixon, R. M. W. (1998): "Evidentials and areal typology: A case-study from Amazonia", *Language Sciences* 20, 241-257.
- Aikhenvald, Alexandra Y. / Dixon, R. M. W. (Eds.) (2003): *Studies in Evidentiality. Typological studies in language* (Bd. 54), Amsterdam: John Benjamins.
- Barnes, J. (1984): "Evidentials in the Tuyuca verb", *International Journal of American Linguistics* 50, 255-271.

- Blakemore, D. (1994): "Evidence and modality", in: R. E. Asher (Ed.), *The Encyclopedia of language and linguistics*, Oxford: Pergamon Press, 1183-1186.
- Bybee, J. L. / Perkins, R. / Pagliuca, W. (1994): *The evolution of grammar. Tense, aspect, and modality in the languages of the world*, Chicago/London: The University of Chicago Press.
- Chafe, Wallace L. / Nichols, Johanna. (Eds.)(1986): *Evidentiality: The linguistic encoding of epistemology*, Norwood, NJ: Ablex.
- Chrakovskij, V. (2005): "Èvidencialnost' i èpistemičeskaja modal'nost' ", in: B. Hansen / P. Karlík (Eds.), 87-94.
- Comrie, Bernard. (2000): "Evidentials: Semantics and history", in: L. Johanson / B. Utas (Eds.).
- Comorovski, Ileana (2010): "Licensing Indefinite Subjects in Romanian Constituent Questions", in: FASSBL 7: *The Seventh International Conference on Formal Approaches to South Slavic and Balkan Languages. 4-6 October 2010, Dubrovnik, Croatia* (Ms.).
- Cornillie, Bert (2007): *Evidentiality and Epistemic Modality in Spanish (Semi-) Auxiliaries. A Cognitive-Functional Approach*, Berlin/New York: de Gruyter.
- De Haan, Ferdinand (1999): "Evidentiality and epistemic modality: Setting boundaries", *Southwest Journal of Linguistics*, 18, 83-101.  
(Online: [www.u.arizona.edu/~fdehaan/papers/SWJL99.pdf](http://www.u.arizona.edu/~fdehaan/papers/SWJL99.pdf))
- De Haan, Ferdinand (2001): "The relation between modality and Evidentiality", in: R. Müller / M. Reis (Eds.), *Modalität und Modalverben im Deutschen*. Linguistische Berichte, Sonderheft 9, Hamburg: H. Buske.  
(Online: [www.u.arizona.edu/~fdehaan/papers/lb01.pdf](http://www.u.arizona.edu/~fdehaan/papers/lb01.pdf))
- De Haan, Ferdinand (2005): "Encoding speaker perspective: Evidentials", in: Z. Frajzyngier / D. Rood (Eds.), *Linguistic diversity and language theories*, Amsterdam: Benjamins, (Online: [www.u.arizona.edu/~fdehaan/papers/boulder.pdf](http://www.u.arizona.edu/~fdehaan/papers/boulder.pdf)).
- DeLancey, Scott (1997): "Mirativity: The grammatical marking of unexpected information", *Linguistic Typology* 1, 33-52.
- DeLancey, Scott. (2001): "The mirative and Evidentiality", *Journal of Pragmatics* 33, 369-382.
- Dendale, Patrick / Liliane Tasmowski (Eds.)(1994): *Les sources du savoir et leurs marques linguistiques*, Paris: Larousse (= Langue Française 102).
- Dendale, Patrick / Liliane Tasmowski (Eds.)(2001): *Evidentiality*, Amsterdam et al.: Elsevier (= Journal of Pragmatics. An interdisciplinary Journal of Language Studies 33, 339-464).
- Faust, Norma (1973): *Lecciones para el aprendizaje del idioma shipibo-conibo [Lessons for learning the Shipibo-Conibo language]*, Lima: Summer Institute of Linguistics.
- Frawley, William (1992): *Linguistic semantics*, Hillsdale: Laurence Erlbaum Associates.
- García Fernández, Luís / Camus Bergareche, Bruno (Eds.)(2004): *El pretérito imperfecto*, Madrid: Gredos.
- Gvozdanović, Jadranka (2009): "Synthetismus und Analytismus im Slavischen", in: Sebastian Kempgen / Peter Kosta / Tilman Berger / Karl Gutschmidt (Eds.), *Die slavischen Sprachen / The Slavic Languages. Ein internationales Handbuch zu ihrer Struktur, ihrer Geschichte und ihrer Erforschung / An International Handbook of their Structure, their History and their Investigation*, 1. Halbband, Berlin / New York: Mouton de Gruyter, 129-142.
- Guentchéva, Zlatka (1994): "Manifestations de la catégorie du médiatif dans les temps du français", *Langue Française* 102, 8-23.



- Guentchéva, Zlatka (1996a): "Introduction", in: Z. Guentchéva (Ed.), 11-18.
- Guentchéva, Zlatka (Ed.) (1996b): *L'Énonciation médiatisée*, Bibliothèque de l'information grammaticale, Louvain: Éditions Peeters.
- Hansen, Bjoern / Karlík, Petr (Eds.) (2005): *Modality in Slavonic languages*. New Perspectives. München.
- Haspelmath, M. (1997): *Indefinite pronouns*. Oxford.
- Haßler, Gerda (1998): "Die Markierung der Herkunft des Sprecherwissens - ein grammatisches und pragmatisches Problem", in: Udo L. Figge / Franz-Josef Klein / Annette Martínez Moreno (Eds.), *Grammatische Strukturen und grammatischer Wandel im Französischen. Festschrift für Klaus Hunnius zum 65. Geburtstag*, Bonn: Romanistischer Verlag, 169-191.
- Haßler, Gerda (2001): "Kontrastive und typologische Überlegungen zur epistemischen Modalität in den romanischen Sprachen und im Deutschen", in: *Studien zum romanisch-deutschen und innerromanischen Sprachvergleich. Akten der IV. Internationalen Tagung zum romanisch-deutschen und innerromanischen Sprachvergleich (Leipzig, 7.10.-9.10.1999)*, hrsg. Gerd Wotjak, Bern/Berlin/Bruxelles, Frankfurt am Main/New York/Oxford/Wien: Peter Lang, 169-184.
- Haßler, Gerda (2002): "Evidentiality and reported speech in Romance languages", in: Tom Güldemann / Manfred von Roncador (Eds.), *Reported Discourse. A meeting ground for different linguistic domains*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 143-172. (= Typological Studies in Language 52).
- Haßler, Gerda (2003): "Epistemic modality revisited: evidential functions of lexical and grammatical forms in Romance languages", in: E. Hajičová / A. Kotěšovcová / J. Mírovský (Eds.), *Proceedings of the XVII International Congress of Linguists. Prague, July 24-29 2003*, Mařtyzpress: vydavatelství Matematickofyzikální fakulty Univerzity Karlovy v Praze.
- Haßler, Gerda (2004): "El uso evidencial de adverbios modales", in: Juan Cuartero / Gerd Wotjak (Eds.), *Algunos problemas específicos de la descripción sintáctico-semántica*, Berlín: Frank & Timme, 229-244.
- Haßler, Gerda (2009): *Epistemische Modalität und Evidentialität und ihre Bestimmung auf deiktischer Grundlage*, [Ms.]  
Online: [www.uni-potsdam.de/romanistik/hassler/pdf/ModalitaetEvid.pdf](http://www.uni-potsdam.de/romanistik/hassler/pdf/ModalitaetEvid.pdf)
- Hoff, Berend Jacob (1986): "Evidentiality in the Carib: Particles, affixes and a variant of Wackernagel's Law", *Lingua* 69, 49-103.
- Ifantidou, Elly (2001): *Evidentials and Relevance*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Ioup, G. (1977): "Specificity and the interpretation of quantifiers", in: *Linguistics and Philosophy* 1, 233-245.
- Izvorski, Rumyana (1997): "The Present Perfect as an Epistemic Modal", in: *Proceedings of SALT VII*, Cornell University: CLC Publications.
- Jacobsen, W. H., Jr. (1986): "The heterogeneity of evidentials in Makah", in: W. L. Chafe / J. Nichols (Eds.), 3-28.
- Jakobson (1957): "Shifters, verbal categories and the Russian verb", in: *Selected Writings*, Bd. 2, Cambridge University (1971), The Hague: Mouton, 130-147.
- Jakovleva, E.S. (1988): "Soglasovanie modusnykh charakteristik v vyskazyvanii", in: N. D. Arutjunova (Ed.), *Pragmatika i problemy intensional'nosti*, Moskva, 278-302.
- Johanson, Lars (2000): "Turkic indirectives", in: L. Johanson / B. Utas (Eds.), 61-87.

- Johanson, Lars (2003): "Evidentiality in Turkic", in A. Y. Aikhenvald / R. M. W. Dixon (Eds.), 273-290.
- Johanson, Lars / Utas, Bo (Eds.) (2000): *Evidentials: Turkic, Iranian and neighboring languages*, Berlin: Mouton de Gruyter.
- Joseph, Brian D. (2003): "Evidentials: Summation, questions, prospects", in A. Y. Aikhenvald / R. M. W. Dixon (Eds.), 307-327.
- Kiefer, Ferenc (1994): "Modality", in R. E. Asher (Ed.), *The Encyclopedia of language and linguistics*, Oxford: Pergamon Press, 2515-2520.
- Kosta, Peter (2003a): "Syntaktische und semantische Besonderheiten von Adverb und Negation im Slavischen", in *Zeitschrift für Slawistik* 48 (2003) 3, 377-404.
- Kosta, Peter (2003b): "Negation and Adverbs in Czech", in: Kosta, P., Blaszczyk, J., Frasek, J., Geist, L. & M. Żygis (eds.) *Investigations into Formal Slavic Linguistics: Proceedings of the Fourth European Conference on Formal Description of Slavic Languages - FDSL 4*, Potsdam, 28-30 November 2001. (Linguistik International 10.1-2). (Frankfurt am Main, Berlin, Bern, Bruxelles, New York, Oxford, Wien: Peter Lang, 2003), S. 601-616.
- LaPolla, Randy J. (2003): "Evidentialité in Qiang", in: A. Y. Aikhenvald / R. M. W. Dixon (Eds.), 63-78. (Online: [www.latrobe.edu.au/linguistics/stlapolla\\_data/PublicationItems/ConfPapers/qiang\\_evidentials.pdf](http://www.latrobe.edu.au/linguistics/stlapolla_data/PublicationItems/ConfPapers/qiang_evidentials.pdf)).
- Laufer, N.I. (1993): "Uveren i ubežden: dva tipa epistemičeskich sostojanij", in: *Logičeskij analiz jazyka. Mental'nye dejstvijsja Moskva*, 105-110.
- Levin-Steinmann, Anke (1999): "Der bulgarische Renarrativ und der Mythos von der selbständigen grammatischen Kategorie", in: B. Tošović (Ed), *Die grammatischen Korrelationen*, Graz: GraLiS-1999, 151-164.
- Maslova, Elena (2003): "Evidentiality in Yukaghir", in: A. Y. Aikhenvald / R.M.W. Dixon (Eds.), 237-241, (Online: [www.stanford.edu/~emaslova/evidential.pdf](http://www.stanford.edu/~emaslova/evidential.pdf)).
- McLendon, Sally (2003): "Evidentials in Eastern Pomo with a comparative survey of the category in other Pomoan languages", in: A.Y. Aikhenvald / R.M.W. Dixon (Eds.), 101-129.
- MAS (1981-1984): = *Slovar' russkogo jazyka četyrech tomach*, Moskva.
- Mendoza, Imke (2004): *Nominaldetermination im Polnischen*. Die primären Ausdrucksmittel, online: [www.slavistik.uni-muenchen.de/pers\\_pages/mendoza.htm#habil](http://www.slavistik.uni-muenchen.de/pers_pages/mendoza.htm#habil).
- Mendoza, Imke (2008): "Evidentialität, Modalität, propositionale Einstellungen und (nicht-)spezifische Referenz", in: P. Kosta / D. Weiss (Eds.), *Slavistische Linguistik 2006/2007. Referate des XXXII. und XXXIII. Konstanzer Slavistischen Arbeitstreffens*, München: Sagner, 319-338.
- Montgomery, Thomas (1962): *El Evangelio de San Mateo, según el Manuscrito Escorialense 1.1.6, Texto, Gramática, Vocabulario, Anejo del Boletín de la Real Academia Española*, Madrid: Silverio Aguirre Torre.
- Mushin, Ilana (2001): *Evidentiality and Epistemological Stance. Narrative Retelling*, Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.
- Noël, Dirk (2001): "The passive matrices of English infinitival complement clauses: Evidentials on the road to auxiliarihood?", *Studies in Language* 25, 255-296.
- Nuyts, Jan (2001): "Subjectivity as an evidential dimension in epistemic modal expressions", *Journal of Pragmatics. An interdisciplinary Journal of Language Studies* 33, 383-400.
- Padučeva, E.V. (1985): *Vyskazyvanie i ego sootnesennost' s dejstvitel'nost'ju*. Moskva.

- Palmer, F. R. (1986): *Mood and modality*, Cambridge: Cambridge University Press. (2nd ed. published 2001).
- Palmer, F. R. (1994): Mood and modality, in: R. E. Asher (Ed.), *The Encyclopedia of language and linguistics*, Oxford: Pergamon Press, 2535-2540.
- Partee, B. H. (1972): "Opacity, coreference, and pronouns", in: D. Davidson / Harman, G. (Eds.), *Semantics of natural language*, Dordrecht, 415-441.
- Plungian, Vladimir A. (2001): "The place of Evidentiality within the universal grammatical space", *Journal of Pragmatics. An interdisciplinary Journal of Language Studies* 33, 349-357.
- Razlogova, N.É. (1998): "Požaluj", in: K. Kiseleva / D. Pajar [Paillard] (Eds.), *Diskursivnye slova russkogo jazyka: opyt kontekstno-semantičeskogo opisaniya*, Moskva, 331-336.
- Reyes, Graciela (1990): "Tiempo, modo, aspecto e intertextualidad", *Revista Española de Lingüística* 20, 17-53.
- Reyes, Graciela (1994): *Los procedimientos de cita: citas encubiertas y ecos*, Madrid: Arco/Libros.
- Schlichter, A. (1986): "The origins and deictic nature of Wintu evidential", in: W. Chafe / J. Nichols (Eds.), *Evidentiality: The Linguistic Coding of Epistemology*, Norwood: Ablex.
- Slobin, D. I. / Aksu, A. A. (1982): "Tense, aspect and modality in the use of the Turkish evidential", in: P. J. Hopper (Ed.), *Tense-aspect: Between semantics & pragmatics*, Amsterdam: Benjamins.
- Sperber, Dan / Deirdre Wilson (1995): *Relevance. Communication and Cognition*, Oxford UK & Cambridge: Blackwell.
- Squartini, Mario (2004): "Disentangling Evidentiality and epistemic modality in Romance", *Lingua* 114, 873-895.
- Šmelev, A.D. (1996): *Refencial'nye mehanizmy russkogo jazyka*. Tampere.
- Valenzuela, Pilar M. (2003): "Evidentiality in Shipibo-Konibo, with a comparative overview of the category in Panoan", in: A. Y. Aikhenvald / R. M. W. Dixon (Eds.), 33-61.
- Volkman, Gesina (2005): *Weltsicht und Sprache. Epistemische Relativierung am Beispiel des Spanischen*, Tübingen: Narr (= Tübinger Beiträge zur Linguistik, 481).
- Wachtmeister Bermúdez, Fernando (2006): *Evidencialidad. La codificación lingüística del punto de vista*, [Tesis], Stockholm: Stockholms Universitet Institutionen för Svenska, Portugiska och Latinamerikastudier.
- Weber, David J. (1989): *A grammar of Huallaga (Huánuco) Quechua*, University of California Publications in Linguistics, 112. Berkeley: University of California Press.
- Wiemer, Björn (2005): "Conceptual affinities and diachronic relationships between epistemic, inferential and quotative functions (preliminary observations on lexical markers in Russian, Polish and Lithuanian)", in: B. Hansen / Karlík, P. (Eds.), 107-131.
- Wiemer, Björn (2006): "Particles, parentheticals, conjunctions and prepositions as evidentiality markers in contemporary Polish (a first exploratory study)", in: *Studies in Polish Linguistics* 3, 5-66.
- Willet, Thomas L. (1988): "A cross-linguistic survey of the grammaticalization of Evidentiality", *Studies in Language* 12, 51-97.